

Vous le savez, on exagère bien des choses, mais jamais on ne pourra exagérer l'influence de la mère sur l'enfant. Aussi quelqu'un a-t-il dit avec beaucoup de justesse : *"Donnez à un peuple des mères fortes, courageuses, et je réponds de l'avenir de ce peuple."*

A l'âge où l'avenir des autres âges se prépare, l'enfant est tout à sa mère. C'est elle qui fait l'éducation de son coeur, de sa volonté ; c'est elle qui forme sa conscience. Former une conscience ! Aucun acte n'est supérieur à celui-là, et cet acte a une portée illimitée, des conséquences qui échappent à tout regard humain.

Mesdames, vous de qui nous attendons le salut de la patrie, songez-y, et faites en sorte que les enfants ne grandissent pas avec l'idée que s'enivrer est une faiblesse bien excusable, une petite faute quasi inévitable.

Il importe qu'ils comprennent que l'ivrognerie est un attentat hideux, monstrueux contre la souveraine dignité de la nature humaine et la divine noblesse du chrétien.

Que vos enseignements, que vos exemples déposent comme un levain sacré d'honneur et de vertu au fond du coeur de vos enfants. Si vous le voulez, vous pouvez former chez nous une mentalité nouvelle qui sera l'esprit des généra-